

Lecture du livre du DeutéronomeDt 8,2-3,14b-16a

- 5,1 Moïse appela tout Israël, et il dit par devers eux : [Dt 11,1-17 ; 32,7-25 ; Ps 105,5-6 ; Is 63,7-14]
- 8,1 « Tout le commandement, que moi je te commande aujourd'hui,
vous-(le)-garderez pour (le) faire,
afin que vous viviez et vous-multipliez,
et veniez et héritiez la terre que le Seigneur a juré à vos pères. Dt 5,32.33
- 2 Et tu remémoreras tout le chemin Dt 5,15 ; Ps 143,5
où le Seigneur ton Dieu t'a-fait-aller, ceci quarante ans dans le désert, Ps 136,16 ; Jr 2,6 ; Am 2,10
afin de t'appauvrir* pour te tenter* * 8,3.16 ; *Ex 15,25 ; Ps 81,8 ; Pr 17,3 ; Is 48,10 ; Za 13,9 ; 1 Pi 1,7
pour connaître ce-qui (est) dans ton cœur : 2 Ch 32,31 ; Job 33,17
'Est-ce-que tu garderas ses commandements ou non ?' ; Ex 16,2.4
- 3 et il t'a appauvri et t'a affamé, 8,2.16
et il t'a nourri de la manne que tu n'as pas connue, Ex 16,35 ; Jn 6,31-35
et que n'ont pas connue tes pères,
afin de te faire-connaître
que non-pas sur le pain, seulement lui, (que) l'homme vivra,
car (c'est) sur tout ce-qui-sort de-la-bouche du Seigneur (que) l'homme vivra ; Ps 33,19 ; Mt 4,4
- 4 ton habit ne s'est pas usé de dessus toi, et ton pied ne s'est pas enflé,
ceci quarante ans. Neh 9,21 ; Ps 91,12
- 5 et tu connaîtras avecque ton cœur
que, tout-comme un homme corrigera son fils, le Seigneur ton Dieu te corrige. Pr 3,12 ; Job 5,17 ; 1 Cor 11,32
- 6 Et tu garderas les commandements du Seigneur ton Dieu
pour aller dans ses chemins et pour le craindre, Jos 22,5 ; 1 S 12,24
- 7 car le Seigneur ton Dieu te fait-venir vers une bonne terre,
terre de torrents d'eaux, de sources et d'abîmes,
sortant dans la vallée et dans la montagne, 11,10-12
- 8 terre de froment et d'orge, et de vigne et figuier et de grenadier,
terre de l'olivier d'huile et de miel, Ex 3,8
- 9 terre dans laquelle tu ne te-nourriras pas de pain dans l'indigence,
dans laquelle tu ne seras pas privé-de tout,
terre dont ses pierres (sont) du-fer,
et (où) de ses montagnes tu extrairas le cuivre. 1 Ch 22,3
- 10 Et tu te nourriras et seras rassasié,
et tu béniras le Seigneur ton Dieu sur la bonne terre qu'il t'a donnée. Ps 103,2
- 11 Sois-en-garde pour toi,
de peur que tu n'oublies le Seigneur ton Dieu, 8,14 ; Jg 3,7 ; 1 S 12,9 ; Job 8,13
pour ne garder nullement ses commandements, et ses jugements et ses statuts,
que moi je te commande aujourd'hui, 7,11
- 12 de peur que tu ne te-nourrisses et ne sois-rassasié, Neh 9,25 ; Pr 30,9
et ne bâtisses de bonnes maisons et n'(y) habites,
et que ton gros-bétail et ton menu-bétail ne se multiplient,
et l'argent ainsi que l'or ne se multiplie pour toi,
et tout ce-qui [est] à toi ne se multiplie,
- 14 et que tu ne hausses ton cœur,
et n'oublies le Seigneur ton Dieu, 8,11 ; Is 17,10 ; 1 Tim 6,17
celui qui te fait-sortir de la terre d'Égypte, maison des esclaves,
celui qui te fait-aller dans le désert grand et craint,
du serpent brûlant et du scorpion, Nb 21,6
terre-assoiffée où il-n'y-a-pas d'eaux,
celui qui-fait-sortir les eaux pour toi du rocher du marbre, Ex 17,5.7 ; Nb 20,11
- 16 celui qui te nourrit, dans le désert, de la manne
que n'ont pas connue tes pères,
afin de t'appauvrir et afin de te tenter 8,2.3
pour te faire-du-bien dans ton avenir, Jr 29,11 ; Rm 8,28 ; Hb 12,11
- 17 et que tu ne dises dans ton cœur :
'Ma capacité ainsi que l'ossature de ma main
a fait pour moi cette dynamique-ci !'. Rm 9,16 ; 1 Cor 4,7 ; Eph 4,8
- 18 Et tu remémoreras le Seigneur ton Dieu, 8,14
car lui (est) celui qui te donne la capacité pour faire cette dynamique-ci, Ps 127,1.2 ; Pr 10,22 ; Os 2,10
afin de faire-se-lever son alliance qu'il a jurée à tes pères, 7,8.12
comme (ce l'est) ce jour-ci ».

- 14 Mes affectionnés, fuyez loin de l'idolâtrie. 1 Jn 4,21
- 15 Comme à des avisés je dis : Vous, jugez ce-que j'affirme.
- 16 La coupe de la bénédiction que nous bénissons,
n'est-elle pas communion au sang du Christ ?
Le pain que nous fragmentons n'est-il pas communion au corps du Christ ?
- 17 Parce qu'(il y a) un unique pain,
(sont) un unique corps les nombreux-que nous sommes,
car tous nous participons à l'unique pain.
- 18 Regardez l'Israël selon la chair :
Ceux qui-mangent les sacrifices ne sont-ils pas des communiants à l'autel ?
- 19 Qu'affirmé-je donc ?
que l'idolothyte est quelque-chose ? ou que l'idole est quelque-chose ?
- 20 mais (c'est) que, ce-que les nations sacrifient,
ils-(le)-sacrifient aux démons et non à Dieu ; Dt 32,17 ; Bar 4,7 ; Ps 106,37
or je ne veux pas
que vous deveniez des communiants aux démons.
- 21 Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons,
vous ne pouvez pas participer à *la table du Seigneur* et à la table des démons. Mal 1,7.12
- 22 Ou-bien, *rendons-nous-jaloux le Seigneur* ? Dt 32,21
Est-ce-que nous sommes plus-forts que-lui ?

Évangile de Jésus Christ selon saint JeanJn 6,51-58

(Jésus disait aux Juifs :)

- 51 « *Moi je suis le pain vivant* descendu du ciel : Jn 6,35.41.48:
Si quelqu'un mange de ce pain-ci, il vivra pour l'éternité ;
or aussi le pain, que moi je donnerai, est ma chair
au profit de la vie du monde ».
- 52 Donc les Juifs *bataillaient les uns par devers* les autres, disant : 2 Chr 27,5 ; Néh 5,7 ; Jr 33,5.
« Comment celui-ci peut-il *nous donner [sa] chair à manger* ? ». Ex 16,8
- 53 Donc Jésus leur dit :
« Amen amen je vous dis :
Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang,
vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Jn 5,26:
- 54 Celui qui-mâche ma chair et qui-boit mon sang a la vie éternelle,
et-moi je le ferai-se-lever au dernier jour. Jn 8,39.40.44 ; 11,24:
- 55 Car ma chair est un vrai aliment,
et mon sang est une vraie boisson.
- 56 Celui qui-mâche ma chair et qui-boit mon sang
demeure en moi et-moi en lui. Jn 15,4.5:
- 57 Tout-comme le Père vivant m'a envoyé, et-que-moi je vis à cause du Père,
celui aussi qui me mâche, celui-là-aussi, vivra à cause de moi.
- 58 *Celui-ci est le pain descendu du ciel :
Non-pas tout-comme [vos] pères ont mangé [la manne] et sont-morts*, Jn 6,31.49-50
celui qui-mâche ce pain-ci vivra pour l'éternité ». Jn 13,18:

Ce calice est béni par Dieu, et il est dit pour cela calice de bénédiction. Et nous qui y communions, nous sommes bénis à cause de lui, c.à.d. que nous sommes comblés de dons spirituels. Nous tous, fidèles, nous le bénissons, rendant grâce, louant et exaltant ce calice au-dessus de tous les calices ... Il y a encore une autre bénédiction : nous, prêtres, nous bénissons ce calice, nous le consacrons par une prière mystique, nous représentons le Christ bénissant. Car c'est bien lui qui bénit; par notre ministère il agit invisiblement, c'est lui qui fait le changement par sa puissance, qui commande efficacement à sa créature. Que pouvons-nous penser qui soit digne de ce calice ? Qu'est-il en effet ? N'est-il pas la communion au sang du Christ ? Quelle sera la réponse de la foi, sinon qu'il est bien la communion au sang du Christ ? Ce calice, béni par nous et dans lequel nous sommes nous-mêmes bénis, est le sang du Christ qui nous est communiqué, c.à.d. qui nous est donné et qui est donné pour nous en commun : il nous est donné en breuvage qui nous sauve, il est donné pour nous en « *prix qui nous rachète* » (Ps 48,9). Et ce calice de bénédiction (1 Cor 10,16) n'est autre, soit à la cène du Seigneur, soit à la table du Seigneur, c.à.d. à l'autel, que le sang du Christ répandu pour notre commun salut.